

2nd Desert Oman Raid

170 ou 140 km en 5 étapes

7 au 14
novembre
2009



Vécu | **Desert Oman Raid**

Texte **Didier Pommey**
Photos **Cyril Fondeville**



120 KM ENTRE UN LION ET UN OURS



LORSQUE CYRIL FONDEVILLE M'A PRÉSENTÉ SA NOUVELLE DESTINATION SPORTIVE, OMAN,

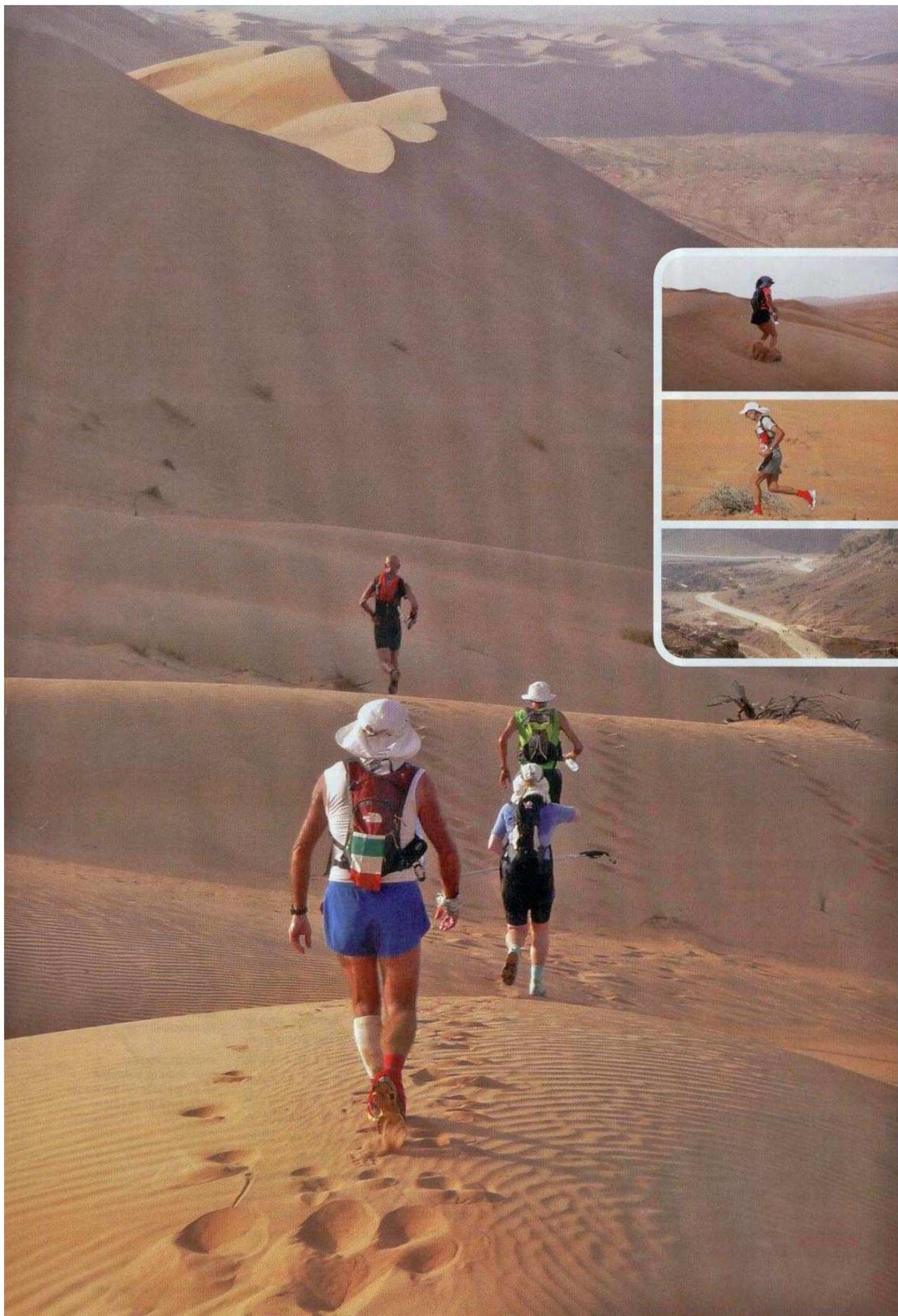
JE N'AI PAS RÉFLÉCHI BIEN LONGTEMPS. DE PLUS, PASSER UNE SEMAINE AUX CÔTÉS DU VIEUX RENARD MARCO OLMO ET DE L'OURS D'ALEXANDRIE, CHECCO GALANZINO, M'EMBALLAIT BIEN. ENFIN, PLUTÔT EN RUPTURE DANS MA

VIE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE, L'ENVIE DE PARTIR COURIR UNE SEMAINE AU SOLEIL A DÉFINITIVEMENT FORGÉ MA DÉCISION. ME VOILÀ DONC À BOUCLER UNE SOIXANTIÈME FOIS MES VALISES POUR PARTICIPER À CETTE COURSE À ÉTAPES. ET PUIS POUR TOUT DIRE, UNE PREMIÈRE ÉDITION, ÇA NE SE RATE PAS.

2nd Desert Oman Raid

170 ou 140 km en 5 étapes

7 au 14
novembre
2009



2nd Desert Oman Raid

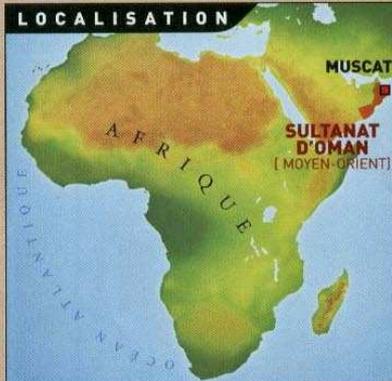
170 ou 140 km en 5 étapes

7 au 14
novembre
2009



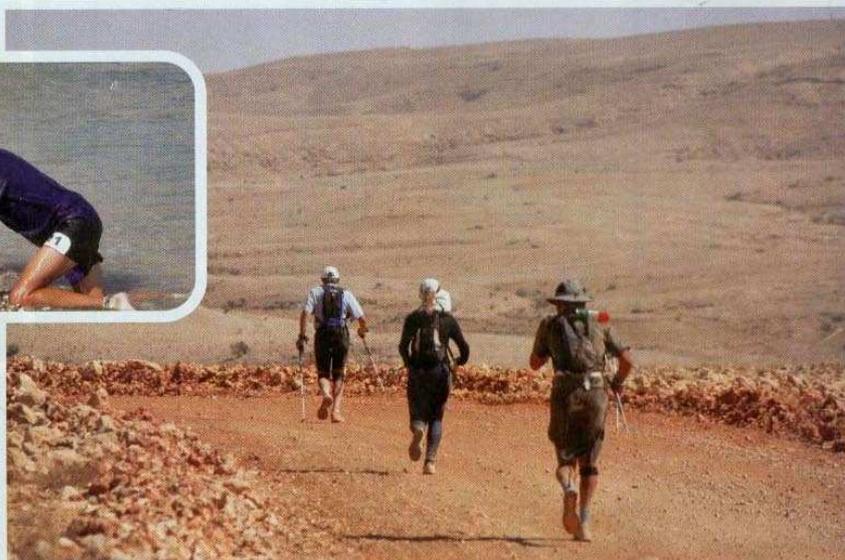
DESERT OMAN RAID |

LOCALISATION



EN BREF LE DESERT OMAN RAID

Type : raid par étapes (5)
Édition : 1^{re} édition
Date : 13 au 17 octobre 2008
Lieu : sultanat d'Oman
Distance : 170 km
Dénivelé positif : environ 4 000 m
Temps limite : allure libre
Nombre de coureurs : 20 au départ, 15 à l'arrivée
Tarif : 1 990 €
Contact : Raid Sahara Organisation - 20 avenue du plat pays - 59118 Wambrechies
Téléphone : +33 (0)3 20 51 16 30
Site internet : <http://www.raidsahara.com>
Commentaires : seconde édition programmée du 11 au 18 novembre 2009.



MI-OCTOBRE à Oman, nous voici donc une vingtaine au départ de cette première édition qui propose 170 km en cinq étapes, dont deux marathons, pour un dénivelé positif total de 4 000 m. C'est costaud, sans compter les conditions climatiques laissant présager chaleur et humidité... Nous sommes certes un petit groupe, mais composé de sept nationalités : Oman - Italie - Canada - Danemark - Écosse - Angleterre et France. Pas mal. Longue de 33 km, la première étape part à 9 h le 13 octobre de la plage de White Sand. Elle se déroule sous une chaleur de 35° C et débute par une montée à plus de 20 %. Nous pointons déjà à 1 100 m d'altitude au huitième kilomètre, et découvrons des montagnes impressionnantes, un peu de type afghanes. Raid Sahara Organisation annonce la couleur : ce sera

Raid Sahara Organisation
annonce la couleur :
ce sera du costaud !

du costaud ! La bonne nouvelle, c'est que l'humidité est restée au niveau de l'océan Indien. La température, quant à elle, est tombée à 26° C, mais sous un soleil de plomb malgré tout.

L'ours Checco est sur le point d'abandonner après un malaise dû à des problèmes gastriques, mais finalement il se reprend et finit troisième de l'étape ! Un sacré bonhomme cet Italien. Marco imprime déjà le rythme et se joue des 2 600 m de dénivelé cumulé en un tour de mains. J'arrive en seconde position à huit minutes de Marco. Le bivouac installé ce soir-là se situe au pied de vieilles

tours deux fois millénaires ; c'est imposant. Les arrivées s'égrainent ; c'est dur pour une première étape. Le peloton s'attriste déjà de l'abandon d'un Anglais, sans doute insuffisamment préparé, mais se rassérène autour du barbecue préparé par Gordon l'Écossais.

PAGE DE GAUCHE |
LE DÉSERT DU WAHIBA
ET SES DUNES GÉANTES
A DE QUOI FAIRE TOURNER
LA TÊTE À LA VINGTAINÉ
DE COUREURS.

EN VIGNETTE |
BAIN DANS L'OcéAN
APRÈS 2 000 M DE DÉNIVÉLÉ
NÉGATIF SUR 22 KM
EN TROISIÈME ÉTAPE.

PHOTO DE DROITE |
DEUX JOURS DE MONTAGNE
EN ENTRÉE, AVEC DES INCURSIONS
AUX ALENTOURS DE 2 000 M.



C'est reparti le lendemain pour des « up and down » sur la distance d'un marathon.

Les montées culminent avec deux cols à 2000 m, et les descentes rasant les 1200 m. Lors des traversées de villages, les Omanais, courageux et fiers de vivre sur ces montagnes, s'interrogent en découvrant des hommes blancs qui courent sous cette chaleur.

La tête de course s'installe, composé du trio Marco, Checco et moi. Le vieux lion est devant de quelques minutes. Je fais course commune avec Checco qui a retrouvé toute sa forme.

Derrière, c'est la surprenante Katia Figini qui mène la chasse suivie de Stefano, Adriano et Paolo. La scuderia italienne est impressionnante et rafle sept des huit premières places. Pas de surprise au classement général mais un peu plus loin une lutte intéressante s'installe entre Maurice Fauvel le montagnard, et Andrea Boggieri, le bombardier italien. Un grimpeur et un descendeur face à face. Quelle belle bagarre !

Derrière, nos amis britanniques ferment la marche en bonne et galante compagnie d'Elena, Raymond et d'Abdullah, représentant le ministère des Sports omanais.

Le bivouac est installé sur un piton rocheux qui surplombe l'océan Indien, juste sous nos pieds. Cette vue laisse présumer de la troisième étape : deux mille mètres de dénivelé négatif seront au programme du lendemain...

Mercredi 14 octobre, la troisième étape nous propose de retourner « On the road again », avec un toboggan de 22 km qui finira dans les vagues. Tous les coureurs suivent le rythme imprimé par Checco. Je le suis moi aussi, devançant de peu l'indéracinable Marco. Arrivés dans les derniers kilomètres de l'étape, nous retrouvons la chaleur tropicale et étouffante. Heureusement le drapeau final est installé dans l'eau, ce qui nous permet de nous remettre de ce rythme endiablé. Je finis épuisé et il me faut une bonne demi-heure pour retrouver mes esprits. Derrière, Andréa, qui en quatrième position, nous donne la frayeur de la journée. Il part en soleil dans la grande descente finale et perd connaissance dans sa chute. Paolo Secco et Josette Fauvel sont sur place et le prennent en charge, le temps que l'équipe médicale arrive sur les lieux à peine quelques minutes plus tard. Tous sont éprouvés par cette surprenante étape, très courte et bizarrement la plus dure de l'épreuve.

Un transfert de 80 km nous mène vers les dunes du désert du Wabiha, où nous stoppons à Wadi Bani Khalid pour apprécier des piscines naturelles dans un écrin de palmiers. Le soir nous installons un campement au cœur des dunes.

Cyril et son équipe ont pris un gros retard sur le balisage et doivent partir de nuit dans les dunes géantes. Le départ de l'étape est prévu à 5 h du matin alors que la température avoisine les 34° C.

RAID SAHARA ORGANISATION S'OFFRE LE SULTANAT D'OMAN

Cyril Fondeville, l'organisateur du Desert Oman Raid, a choisi de vivre de sa passion, ce qui implique moult sacrifices, concessions et prises de risques professionnels. Il préfère partager le peu dont il dispose, en étant entouré d'amis et d'inconnus, pour mieux échanger et rencontrer. Au travers de Raid Sahara Organisation, il a déjà fait découvrir à des centaines de personnes des endroits aussi différents que le désert mauritanien

[Grand Raid Sahara] ou les terrils du nord [Ch'ti Défi]. Plutôt spécialisé et orienté vers l'Afrique depuis plusieurs années, Cyril et son équipe ont donc proposé, à travers la première édition du Desert Oman Raid, un nouveau terrain de course à pied. Baigné par les parfums de myrrhe et d'encens, ce pays méconnu, qui mêle avec bonheur tradition et modernité, s'ouvre enfin au tourisme.

Au réveil à quatre heures du matin, l'organisation nous annonce la neutralisation de l'étape suite à un accident dans la nuit de l'équipe de balisage. Cette dernière va bien malgré la chute d'un véhicule. C'est donc une journée de repos qui s'impose, ce que l'ensemble des coureurs comprend aisément : la sécurité passe avant tout, même celle de l'équipe d'organisation !

C'est déjà la quatrième étape, partant du pied des magnifiques dunes géantes du Wahiba. Vingt-deux kilomètres de sable sont à parcourir avec un départ par ordre inverse du classement. Quatre départs par groupe de « chasse » sont donc programmés, et je partirai en dernier avec mes compagnons de course, Marco et Checco. Les derniers du classement général, toujours derrière habituellement, apprécieront les encouragements des premiers.

Maurice, parti avec le troisième groupe, garde la tête après une ascension « plein pot » des dunes, et ne se fait rattraper par Marco que dans la dernière montée au CP1, alors que tout le peloton s'y rejoint et pédale dans le sable mou. Un paysage grandiose attend tout le monde là-haut alors que Marco file vers la ligne d'arrivée dressée dans un campement digne d'un conte des mille et une nuits.

De la chaleur, nous en avons eue suffisamment pour quelques mois ; du sable également, assez pour remplir des dizaines de sabliers ; quant aux dénivelés, il y en avait bien assez pour hacher notre rythme et réduire notre foulée.

Entre les plages de l'océan Indien, les wadis de montagne et le désert de sable, le Desert Oman Raid propose une sacrée aventure sportive, alliée à une merveilleuse découverte. Sans compter la logistique de Raid Sahara Organisation qui fournit une prestation de qualité.

Ambiance et convivialité n'ont rien occulté une vraie course à pied remportée, sans aucune contestation, en moins de 12 heures par l'Italien Marco Olmo. Je me réjouis de prendre la seconde place derrière cette icône du sport européen, et devant mon ami Checco Galanzino même si le classement n'a aucune espèce d'importance. Ce n'est bien évidemment pas ce que je retiendrai de ce raid ultra dans le sultanat d'Oman, étonnant joyau d'Orient. 

GRANDE PHOTO |
DERNIÈRE ÉTAPE
DANS LES DUNES
AVEC DÉPART PAR ORDRE
INVERSÉ DU CLASSEMENT.

VIGNETTE, EN HAUT |
VINGT-DEUX KILOMÈTRES
DE SABLE, DE QUOI FAIRE
DES RÉSERVES POUR L'HIVER.

VIGNETTE, AU MILIEU |
MARCO OLMO GALOPE VERS
UNE VICTOIRE INCONTESTÉE.

VIGNETTE, EN BAS |
LES PAYSAGES DE MONTAGNE
SONT MAJESTUEUX,
ET DÉVOILENT PARFOIS
UN COIN D'OcéAN.